

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 avril 2005

PROPOSITION

**visant à instituer une commission d'enquête
parlementaire chargée d'examiner les
problèmes posés par l'application de la loi
du 1^{er} mars 2000 instaurant une procédure
accélérée de naturalisation**

(déposée par MM. Guido Tastenhoye, Gerolf
Annemans, Hagen Goyvaerts,
Jan Mortelmans, Bart Laeremans et
Bert Schoofs)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 april 2005

VOORSTEL

**tot oprichting van een parlementaire
onderzoekscommissie belast met het
onderzoek van de problemen waartoe de
toepassing van de zogenaamde snel-Belg-
wet van 1 maart 2000 aanleiding geeft**

(ingediend door de heren Guido Tastenhoye,
Gerolf Annemans, Hagen Goyvaerts,
Jan Mortelmans, Bart Laeremans en
Bert Schoofs)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La loi du 1^{er} mars 2000 instaurant une procédure accélérée de naturalisation (loi modifiant certaines dispositions relatives à la nationalité belge) est entrée en vigueur le 1^{er} mai 2000, c'est-à-dire il y a presque cinq ans. Depuis, 250.000 étrangers environ ont obtenu la nationalité belge. Actuellement, la législation belge sur la nationalité est non seulement la plus souple de toute l'Union européenne – la condition d'intégration a été entièrement supprimée –, mais elle donne lieu en outre à toutes sortes d'abus de la part de personnages douteux.

La suppression de la condition d'intégration ne permet plus aux parquets de formuler un avis négatif qu'en cas de «*faits personnels graves*». La loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation a ramené à un mois le délai dans lequel l'avis doit être émis pour toutes les procédures d'acquisition de la nationalité belge. Étant donné que les parquets ne parviennent bien souvent pas à effectuer une enquête approfondie dans ce délai extrêmement court et que l'absence d'avis équivaut à un avis favorable, on ne s'étonnera pas que de nombreux criminels passent entre les mailles du filet. Les parquets doivent régulièrement rendre un avis sans disposer de l'avis émanant de l'Office des étrangers et/ou de Sûreté de l'État. Les ordinateurs des différents parquets ne sont en outre pas reliés entre eux. Si une personne faisant l'objet d'une instruction laborieuse, déménagement d'un arrondissement à un autre et fait, dans une commune de ce dernier arrondissement, une déclaration de nationalité, il est impossible de rendre un avis à temps. De nombreuses voix s'élèvent au sein des parquets contre ce délai d'un mois. Lors de la journée d'étude qui s'est tenue à la K.U.L. le 6 juin 2001, un avocat général a déclaré avoir l'impression «*que l'on avait fixé des délais si courts pour éviter que le parquet ne constitue un obstacle à l'acquisition de la nationalité*».

La réduction excessive du délai accordé au parquet, à la Sûreté de l'État et à l'Office des étrangers, pour rendre un avis, équivaut, en fait, à la suppression pure et simple de cet avis. Cela peut être lourd de conséquences, dès lors que l'absence d'avis équivaut à un avis favorable et d'autant plus que la loi ne prévoit rien pour annuler l'acquisition de la nationalité.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De zogenaamde snel-Belg-wet van 1 maart 2000 (Wet tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de Belgische nationaliteit) trad, inmiddels bijna vijf jaar geleden, in werking op 1 mei 2000. Sindsdien verkregen ongeveer 250.000 vreemdelingen de Belgische nationaliteit. De Belgische nationaliteitswetgeving is thans niet alleen de meest soepele van de hele Europese Unie – het integratievereiste werd geheel geschrapt –, maar geeft bovendien aanleiding tot allerlei misbruiken door dubieuze figuren.

Door de afschaffing van het integratievereiste kunnen de parketten enkel nog een negatief advies uitbrengen wegens «*gewichtige feiten eigen aan de persoon*». De termijn waarbinnen het advies moet uitgebracht worden, werd door de snel-Belg-wet, voor alle procedures tot verwerving van de Belgische nationaliteit, tot één maand herleid. Aangezien de parketten er zeer dikwijls niet in slagen om binnen deze extreem korte tijdsspanne een grondig onderzoek te voeren en aangezien de afwezigheid van een advies gelijk staat met een gunstig advies, zal het niet verwonderen dat criminelen op grote schaal door de mazen van het net glippen. Vaak moeten de parketten een advies opstellen, zonder over het advies van de Dienst Vreemdelingenzaken en/of van de Dienst Veiligheid van de Staat te beschikken. Bovendien zijn de computers van de verschillende parketten niet met elkaar verbonden. Wanneer iemand tegen wie een zwaar gerechtelijk onderzoek loopt, verhuist van het ene arrondissement naar het andere en in een gemeente van dat laatste arrondissement een nationaliteitsverklaring aflegt, kan er onmogelijk tijdig een advies worden uitgebracht. Bij de parketten heerst er terecht heel wat ongenoegen over de termijn van één maand. Een advocaat-generaal verklaarde op de studiedag aan de K.U. Leuven op 6 juni 2001 dat hij de indruk had «*dat men de termijnen zo kort heeft gesteld om te voorkomen dat het parket een hinderpaal zou zijn op de weg naar het verwerven van de nationaliteit*».

De verregaande inkorting van de adviestermin voor parket, Dienst Veiligheid van de Staat en Dienst Vreemdelingenzaken komt *de facto* neer op de afschaffing van het advies. Dit heeft ernstige gevolgen omdat het uitblijven van een advies wordt gelijkgesteld aan een gunstig advies en te meer omdat er in de wet in niets voorzien is om de nationaliteitsverkrijging achteraf ongedaan te maken.

L'absence de procédure permettant de retirer la nationalité indûment acquise est encore plus grave, parce que la loi de naturalisation accélérée permet au candidat à la nationalité belge de remplacer l'acte de naissance par un document similaire délivré par les autorités diplomatiques et consulaires de son pays en Belgique, ou par un acte de notoriété ou une déclaration sous serment, ce qui a sensiblement augmenté les risques de fraude. Aux Pays-Bas, le ministre compétent peut retirer l'octroi de la nationalité néerlandaise, si son acquisition repose sur une fausse déclaration, sur une fraude ou sur la dissimulation de tout fait pertinent. Le retrait de la nationalité néerlandaise peut intervenir dans les douze ans de son acquisition.

L'octroi de la nationalité belge présente un risque en matière de sûreté dès lors qu'il protège l'intéressé contre l'expulsion tout en lui permettant de bénéficier de la liberté de circulation des personnes dans toute l'Union européenne ainsi que de la dispense de l'obligation de visa dans de nombreux pays tiers. C'est surtout à l'égard du Service de la Sûreté de l'État que le délai d'avis d'un mois, qui est extrêmement court, présente des risques considérables en matière de sûreté. Il ressort du rapport d'évaluation intitulé «Effectivité et efficacité de la loi sur la nationalité du 1^{er} mars 2000», établi à la demande de M. Marc Verwilghen, alors ministre de la Justice, par des chercheurs de la EHSAL et de la VUB, que c'est sans renforcement de son personnel que le Service de la Sûreté de l'État a dû faire face à l'augmentation du volume de travail résultant de l'assouplissement de la législation sur la nationalité. Ce rapport a en outre révélé une importante augmentation du nombre de demandes introduites par des personnes présentant des risques en matière de sûreté: si le pourcentage de demandeurs sur lesquels le Service de la Sûreté de l'État détenait un dossier n'était «que» de 3% en 1999, ce pourcentage est passé à 9% de l'ensemble des candidats en 2000. Et en 2001, ce pourcentage avait déjà atteint 17,2% de toutes les demandes de nationalité¹. Le 4 décembre 2001, Godelieve Timmermans, alors présidente du Service de la Sûreté de l'État, a tiré la sonnette d'alarme dans une lettre qu'elle a adressée à la commission des Naturalisations: le personnel du Service de la Sûreté de l'État étant insuffisant pour lui permettre d'émettre un avis sur toutes les demandes en temps voulu, ledit Service ne pouvait donner aucune garantie quant à l'exactitude ou au caractère complet de ses avis. Mme Timmermans a en outre indiqué que le Service précité se voyait

Het ontbreken van een procedure die toelaat de nationaliteit in geval van onrechtmatige verkrijging te ontnemen, is nog bedenkelijker omdat de snel-Belg-wet aan de kandidaat-Belg de mogelijkheid biedt de geboortakte te vervangen door een gelijkwaardig document, afgegeven door de diplomatieke en consulaire overheden van zijn land in België, dan wel door een akte van bekendheid of een beëdigde verklaring, zodat de kansen op fraude gevoelig zijn toegenomen. In Nederland kan de bevoegde minister de verlening van het Nederlanderschap intrekken, indien zij berust op een valse verklaring of bedrog, dan wel op het verzwijgen van enig voor de verlening relevant feit. De intrekking van het Nederlanderschap kan gebeuren binnen twaalf jaar na de verlening ervan.

De verkrijging van de Belgische nationaliteit houdt een veiligheidsrisico in, omdat ze de betrokkene beschermt tegen uitwijzing en hem verzekert van vrij verkeer van personen in de gehele Europese Unie, alsmede van vrijstelling van visumplicht in tal van derde landen. Vooral met betrekking tot de Dienst Veiligheid van de Staat leidt de uiterst korte adviestermijn van één maand tot aanzienlijke veiligheidsrisico's. Uit het in opdracht van toenmalig minister van Justitie Marc Verwilghen door onderzoekers van EHSAL en VUB opgestelde evaluatierapport «*Effectiviteit en efficiëntie van de nationaliteitswet van 1 maart 2000*» werd erop gewezen dat de Dienst Veiligheid van de Staat de vermeerdering van het arbeidsvolume als gevolg van de versoepeling van de nationaliteitswetgeving zonder personeelsversterking heeft moeten verwerken. Bovendien stelde het rapport dat er een duidelijke toename bestaat van het aantal aanvragen dat ingediend wordt door personen die een veiligheidsrisico uitmaken: terwijl in 1999 «slechts» 3% van de aanvragers een dossier bij de Dienst Veiligheid van de Staat hadden, liep dit percentage in 2000 op tot 9% van alle kandidaten. In het jaar 2001 was dit percentage reeds opgelopen tot 17,2% van alle nationaliteitsaanvragen¹. Op 4 december 2001 trok Godelieve Timmermans, op dat ogenblik voorzitter van de Dienst Veiligheid van de Staat, in een aan de Commissie voor de Naturalisaties gerichte brief aan de alarmbel: er zou onvoldoende personeel zijn om over alle aanvragen tijdig een advies uit te brengen, zodat de Dienst absoluut niet zou kunnen garanderen dat zijn advies juist en volledig is. Bovendien zou de Dienst al het andere belangrijke werk moeten laten liggen om zijn opdrachten in het kader van de snel-Belg-wet naar behoren te kunnen uitvoeren. «Ik moet herhalen dat wij op die manier geen enkele ga-

¹ Réponse de M. Marc Verwilghen, ministre de la Justice, à la question écrite n° 610 de M. Guido Tassenhoye, législature 50.

¹ Antwoord van minister van Justitie Marc Verwilghen op schriftelijke vraag nr. 610 van Guido Tassenhoye, zittingsperiode 50.

contraint de postposer toutes ses autres activités importantes pour pouvoir effectuer de manière adéquate les missions qui lui étaient imposées par la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation. «Je dois répéter que, compte tenu de cette situation, nous ne pouvons aucunement garantir la saisie de tous les noms des personnes au sujet desquelles des données négatives éventuelles seraient disponibles².».

Au cours de la discussion au parlement de la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation, feu le Vlaams Blok a souligné que le risque de fraude lors de l'acquisition de la nationalité belge augmenterait considérablement (raccourcissement du délai d'avis et possibilité de remplacer l'acte de naissance soit par un document équivalent, délivré par l'autorité diplomatique ou consulaire du pays d'origine, soit par un acte de notoriété, soit par une déclaration sous serment de l'intéressé). Le Vlaams Blok a présenté un amendement visant à insérer dans le Code de la nationalité belge une disposition permettant d'intervenir si, dans un certain délai à dater de l'acquisition, il est établi que celle-ci repose sur une fraude, de faux documents ou la dissimulation d'un fait pertinent. La majorité n'a toutefois pas jugé cette disposition nécessaire, étant donné que la nouvelle loi se fondait sur la «bonne foi» de l'auteur de la demande de naturalisation. Selon le ministre de la Justice, M. Verwilghen, la procédure de la déchéance prévue à l'article 23 du Code de la nationalité belge pourrait en outre s'appliquer dans ce cas. Une modification de l'article 23 était, selon lui, superflue, car il estimait qu'une fraude commise dans le cadre d'une procédure d'acquisition de la nationalité belge pourrait être considérée comme un manquement grave aux devoirs d'un citoyen belge. Le ministre n'a pas non plus pris en considération la suggestion d'envoyer une circulaire aux parquets et de les inciter à recourir à l'article 23 car, selon ses dires, les débats parlementaires avaient déjà donné une publicité suffisante à cet article! Dans sa réponse à une interpellation développée le 16 janvier 2001 en commission de la Justice de la Chambre des représentants, ce même ministre s'est montré bien moins sûr en ce qui concerne la possibilité de recourir à la procédure de déchéance en cas d'acquisition frauduleuse: *«L'interprétation littérale de la loi conduit à penser que seuls les manquements commis en qualité de Belge, donc à partir de la naturalisation, sont de nature à entraîner la déchéance. [...] Ceci est une interprétation littérale de la loi. Il n'est absolument pas exclu que la jurisprudence en donne une autre interprétation. [...] Une proposition pourrait modifier l'article 23 de la loi sur la nationalité belge en*

rantie kunnen geven dat alle namen van personen over wie eventuele negatieve gegevens zouden voorliggen hiermee werden ondervangen.»²

Het toenmalige Vlaams Blok wees er tijdens de bespreking van de snel-Belg-wet in het parlement op dat de kans op fraude bij de verkrijging van de Belgische nationaliteit aanzienlijk zou toenemen (inkorting advies-termijn en mogelijkheid van vervanging van de geboortakte hetzij door een gelijkwaardig document, afgegeven door de diplomatieke of consulaire overheid van het land van herkomst, hetzij door een akte van bekendheid, hetzij door een beëdigde verklaring van de belanghebbende). Het Vlaams Blok diende een amendement in om in het Wetboek van de Belgische nationaliteit een bepaling in te voegen waardoor er kan ingegrepen worden indien binnen een bepaalde termijn volgend op de verkrijging komt vast te staan dat deze berust op fraude, valse documenten of het verzwijgen van enig relevant feit. De meerderheid vond dit echter niet nodig, aangezien de nieuwe wet uitging van de «goede trouw» van de indiener van een nationaliteitsaanvraag. Bovendien zou volgens minister van Justitie Verwilghen in dit geval de procedure van de vervallenverklaring ex artikel 23 W.B.N. kunnen aangewend worden. Een wijziging van artikel 23 was volgens de minister overbodig, aangezien volgens hem fraude, aangewend in een procedure tot verkrijging van de Belgische nationaliteit, zou kunnen beschouwd worden als een ernstig tekortkomen aan de verplichtingen als Belgisch staatsburger. De minister nam evenmin de suggestie in overweging om een omzendbrief naar de parketten te sturen en hen aan te sporen van artikel 23 gebruik te maken, omdat er naar zijn zeggen door de parlementaire bespreking reeds genoeg ruchtbaarheid aan het artikel was gegeven! In zijn antwoord op een op 16 januari 2001 gehouden interpellatie in de commissie voor de Justitie van de Kamer van volksvertegenwoordigers toonde diezelfde minister zich heel wat minder zeker met betrekking tot de bruikbaarheid van de procedure van vervallenverklaring in geval van frauduleuze verkrijging: *«De letterlijke interpretatie van de wet heeft tot gevolg dat alleen tekortkomingen als Belg, dus vanaf de naturalisatie, van aard zijn de vervallenverklaring met zich mee te brengen. [...] Dat is een letterlijke interpretatie van de wet. Het is absoluut niet uitgesloten dat de rechtspraak tot een andere*

² Lettre de la présidente du Service de la Sûreté de l'État, citée en commission de la Justice de la Chambre des représentants le 11 mars 2002.

² Brief van de voorzitter van de Dienst Veiligheid van de Staat, geciteerd in de commissie voor Justitie van de Kamer van volksvertegenwoordigers op 11 maart 2002.

mentionnant explicitement que l'acquisition de la nationalité belge au moyen d'agissements ou des documents frauduleux donne lieu à une déchéance.».

On attend toujours cette modification de la loi, bien que les événements survenus depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'acquisition accélérée de la nationalité belge, nous montrent que cette modification est bel et bien nécessaire. Le fait que notre pays soit doté, depuis l'entrée en vigueur de la loi précitée, de la législation relative à la nationalité la plus souple de toute l'Union européenne, voire du monde entier, n'a évidemment aucunement échappé à la mafia. Le 3 janvier 2001, une perquisition a eu lieu dans les bâtiments du service des Naturalisations de la Chambre des représentants, et ce, en raison du fait qu'au moins seize membres de la mafia géorgienne avaient obtenu la nationalité belge en soudoyant un fonctionnaire du service des Naturalisations, qui préparait les décisions de la commission des Naturalisations. Malgré des avis négatifs du parquet, de l'Office des étrangers et du Service de la Sûreté de l'État, les demandeurs étaient parvenus à devenir «belges». Ces personnes faisaient partie des réseaux maffieux gravitant autour de la Falconplein à Anvers, réseaux essentiellement composés de Géorgiens titulaires de passeports israéliens qui se font passer pour des juifs Russes³. Environ trois cent dossiers ont finalement été saisis par le parquet.

En décembre 2001, l'application de la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation a, une fois de plus, défrayé la chronique. C'est *in extremis* que le Service de la Sûreté de l'État a émis un avis négatif sur près d'un dixième des 2 900 demandes de naturalisation soumises à l'assemblée plénière de la Chambre. Deux cent quarante-deux noms ont été provisoirement rayés de la liste des naturalisations. En mars 2002, il s'est à nouveau avéré que la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation présentait d'importantes lacunes. Selon le Service de la Sûreté de l'État, deux ressortissants d'Europe de l'Est, dont la demande de naturalisation avait déjà été approuvée par la Chambre des représentants, étaient étroitement liés à la mafia albanaise et turque et à la criminalité organisée⁴. La Sûreté de l'État est alors revenue sur l'avis positif émis précédemment. Dans le courant du mois de mars 2002, la Sûreté de l'État et le parquet envoyèrent à la commission des Naturalisations de nouveaux avis négatifs au sujet de sept demandes de

interprétation komt. [...] Een voorstel zou erin kunnen bestaan artikel 23 van de wet op de Belgische nationaliteit te wijzigen door expliciet te vermelden dat de verwerving van de Belgische nationaliteit door frauduleus gedrag of frauduleuze documenten aanleiding geeft tot een vervallenverklaring.».

Het is nog steeds wachten op een dergelijke wetswijziging, hoewel de gebeurtenissen sinds de inwerkingtreding van de snel-Belg-wet ons leren dat er wel degelijk nood aan is. Het is de mafia immers geenszins ontgaan dat ons land sinds de inwerkingtreding van de snel-Belg-wet «gezegend» is met de meest soepele nationaliteitswetgeving, zoniet van de hele wereld, dan toch van de hele Europese Unie. Op 3 januari 2001 vond een huiszoeking plaats in de gebouwen van de Dienst Naturalisaties van de Kamer van volksvertegenwoordigers. De aanleiding hiervoor bestond erin dat minstens zestien leden van de Georgische mafia de Belgische nationaliteit hadden verkregen door een ambtenaar van de Dienst Naturalisaties om te kopen die de beslissingen van de Commissie voor de Naturalisaties voorbereidde. Ondanks negatieve adviezen van zowel parket, Dienst Vreemdelingenzaken als Dienst Veiligheid van de Staat waren de aanvragers erin geslaagd 'Belg' te worden. Het ging om personen die deel uitmaakten van de maffiakringen in de buurt van het Antwerpse Falconplein, die overwegend bestaan uit Georgiërs met Israëlische paspoorten die zich uitgeven voor Russische joden³. Een driehonderdtal dossiers werd uiteindelijk door het parket in beslag genomen.

In december 2001 zorgde de toepassing van de snel-Belg-wet alweer voor opschudding. De Dienst Veiligheid van de Staat gaf *in extremis* een negatief advies over bijna een tiende van de 2.900 naturalisatieaanvragen die aan de plenaire vergadering van de Kamer waren voorgelegd. 242 namen werden voorlopig geschrapt van de lijst met de naturalisaties. In maart 2002 bleek nog maar eens dat de snel-Belg-wet een kaas met grote gaten is. Twee Oost-Europeanen waarvan het verzoek tot naturalisatie reeds door de Kamer van volksvertegenwoordigers was goedgekeurd, waren volgens de Dienst Veiligheid van de Staat actief betrokken bij de Albanese en Turkse mafia en bij de georganiseerde misdaad⁴. De Staatsveiligheid kwam daarmee terug op een eerder positief advies. In de loop van de maand maart van 2002 kreeg de Commissie voor de Naturalisaties bovendien voor zeven van de reeds op 17 februari 2002 door de plenaire vergadering goedgekeurde naturalisaties nieuwe en negatieve adviezen vanwege de Staatsveiligheid en het parket. Het ging

³ De Morgen, 5 januari 2001.

⁴ De Standaard, 6 mars 2002.

³ De Morgen, 5 januari 2001.

⁴ De Standaard, 6 maart 2002.

naturalisation figurant parmi celles qui avaient été approuvées par l'assemblée plénière dès le 17 février 2002. Il s'agissait de maffiosi et de dirigeants de «mouvements de résistance». Le texte de la loi n'ayant pas encore été publié au *Moniteur belge*, la majorité des membres de la Chambre décida d'annuler, par la voie d'une autre loi, la naturalisation de ces personnes⁵. Il n'est toutefois pas possible de recourir à de telles manœuvres lorsque la naturalisation a été acquise en vertu d'une autre procédure que la naturalisation (plus de deux tiers des demandes d'acquisition de la nationalité).

Les détournements fréquents de la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation sont également liés à la possibilité d'introduire plusieurs demandes selon différentes procédures. Il n'existe en effet aucune banque de données centralisant toutes les demandes de nationalité, de sorte que les différentes instances ne savent pas si une procédure a été engagée auprès d'une autre instance. Il arrive ainsi que le parquet ou la Sûreté de l'État rende un avis négatif sur une demande de naturalisation, mais que la commission des Naturalisations constate par la suite que l'intéressé a déjà acquis la nationalité sur la base d'une déclaration de nationalité. En outre, on peut introduire autant de demandes de nationalité que l'on veut et il ne faut respecter aucun délai entre deux demandes. Celui qui fait une déclaration de nationalité dans un arrondissement déterminé peut du reste, en s'installant dans une commune d'un autre arrondissement, sérieusement compliquer le travail du parquet.

En dépit des nombreux incidents, on n'a jusqu'à présent pas apporté la moindre modification à cette loi bâclée instaurant une procédure accélérée de naturalisation. Seul le problème du délai d'avis beaucoup trop bref a été «résolu» à l'aide de demi-mesures. Plutôt que de résoudre fondamentalement le problème en modifiant simplement, dans la loi, le délai imparti pour rendre un avis, le gouvernement Verhofstadt I a préféré publier une circulaire ministérielle. Celle-ci prévoit que, dans les cas où les parquets sont dans l'impossibilité de rendre un avis dans le délai légal d'un mois, un avis négatif provisoire peut être émis, avis dont la validité est toutefois limitée à huit semaines. Si aucun avis n'a été émis à l'issue de ce délai supplémentaire, l'avis est réputé être positif. Ce délai supplémentaire de huit semaines est cependant encore beaucoup trop court. Lorsqu'il s'agit de recueillir des informations à l'étranger, l'enquête peut en effet prendre nettement plus de temps.

om maffiosi en leiders van «verzetsbewegingen». Omdat de tekst van de wet nog niet in het *Belgisch Staatsblad* was verschenen, besliste de meerderheid van de Kamer met een andere wet de naturalisatie van deze personen ongedaan te maken⁵. Dergelijke kunstgrepen zijn echter niet mogelijk, wanneer het gaat om nationaliteitsverkrijgingen op grond van een andere procedure dan de naturalisatie (meer dan twee derde van de nationaliteitsaanvragen).

Een veelvuldig misbruik van de snel-Belg-wet is tevens het gevolg van het feit dat er meervoudige aanvragen mogelijk zijn. Er bestaat immers geen centrale gegevensbank van alle nationaliteitsaanvragen waardoor de ene instantie van een procedure bij een andere instantie geen weet heeft. Zo komt het voor dat het parket of de staatsveiligheid een negatief advies uitbrengt over een naturalisatieverzoek, maar dat de Commissie Naturalisaties vervolgens vaststelt dat de betrokkene reeds de nationaliteit heeft verkregen op basis van een nationaliteitsverklaring. Bovendien kan men zoveel nationaliteitsaanvragen indienen als men wil en moet er geen sperperiode in acht genomen worden tussen twee aanvragen. Wie een nationaliteitsverklaring indient in een bepaald arrondissement kan overigens door zich in een gemeente van een ander arrondissement te vestigen het werk van het parket aanzienlijk bemoeilijken.

Tot op de dag van vandaag veranderde er ondanks de vele incidenten nog geen jota aan het misbaksel van de snel-Belg-wet. Er werd alleen een halfslachtige «oplossing» uitgedokterd voor de kwestie van de veel te beperkte adviestermijn. In plaats van een oplossing ten gronde uit te werken en eenvoudigweg de adviestermijn in de wet te wijzigen, koos de regering-Verhofstadt I voor een regeling bij omzendbrief. In de gevallen waarin de parketten niet in de mogelijkheid verkeren om binnen de wettelijke adviestermijn van één maand een advies uit te brengen, bepaalt de circulaire dat er een tijdelijk negatief advies mag worden gegeven, dat evenwel gebonden is aan een termijn van acht weken. Als er na ommekomst van die bijkomende termijn nog geen advies werd verstrekt, zou het advies geacht worden gunstig te zijn. Die acht weken extra zijn echter nog veel te kort. Wanneer men inlichtingen in het buitenland moet vragen, kan het onderzoek immers veel langer duren.

⁵ *De Standaard*, 15 mars 2002.

⁵ *De Standaard*, 15 maart 2002.

La loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation a non seulement entraîné une multiplication du nombre de naturalisations, mais, en outre, des centaines de milliers de «nouveaux Belges» jouissent d'un droit élargi au regroupement familial à l'égard d'étrangers. Le nombre de regroupements familiaux a fortement augmenté depuis l'entrée en vigueur de la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation. En mars 2002, l'Office des étrangers, qui est chargé de délivrer les visas en vue des regroupements familiaux, a signalé que le nombre de demandes avait doublé en un semestre. Selon l'Office des étrangers, l'augmentation était surtout due à la campagne de régularisation et à la nouvelle législation sur la nationalité⁶. Tout ceci a été confirmé le 27 mars 2002 devant la commission de l'Intérieur de la Chambre par l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Antoine Duquesne. Le ministre a du reste déclaré au sujet de l'impact de la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation et de la loi de régularisation du 22 décembre 1999: «*Le Parlement a voulu ces deux lois. J'en assume les conséquences à mon niveau.*». En ce qui concerne l'incidence de la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation sur l'ampleur du phénomène du regroupement familial, on citera également Mme Mimount Bousakla, femme politique allochtone du sp.a et échevine de district à Anvers :

« En plus, la loi génère encore plus d'immigration. Je me demande si un parti comme le VLD, qui a préféré la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation au droit de vote des étrangers, s'en rend compte. Ma sœur est belge, son mari a acquis la nationalité belge par mariage. Que se passe-t-il ? Ma sœur peut faire venir ses beaux-parents du Maroc. La pression sociale dans ce sens est forte. Les beaux-parents peuvent rester ici, si ma sœur et son mari les entretiennent. Après trois ans, ils peuvent également devenir belges, et, à leur tour, faire venir un autre fils, une autre fille, un autre cousin se trouvant sans ressources au Maroc. Avec les mariages dans le pays d'origine, cette situation fait boule de neige, créant une nouvelle vague d'immigration.»⁷

Nous estimons que le moment est venu d'examiner en profondeur les problèmes qu'occasionne l'application de la «loi de naturalisation accélérée». Nous sommes dès lors favorables à l'institution d'une commission d'enquête parlementaire, chargée d'étudier ces problèmes et, en particulier, d'examiner:

Niet alleen heeft de snel-Belg-wet tot een vermenigvuldiging van het aantal nationaliteitsverkrijgingen geleid, bovendien genieten de honderdduizenden «nieuwe Belgen» een ten opzichte van vreemdelingen verruimd recht op gezinshereniging. Het aantal gezinsherenigingen is sinds de inwerkingtreding van de snel-Belg-wet spectaculair toegenomen. In maart 2002 signaleerde de Dienst Vreemdelingenzaken, die belast is met de aflevering van visa met het oog op gezinshereniging, dat het aantal aanvragen voor gezinshereniging op een half jaar tijd verdubbeld was. Volgens DVZ was de stijging vooral te wijten aan de regularisatiecampagne en de nieuwe nationaliteitswetgeving⁶. Dat werd door de toenmalige minister van Binnenlandse Zaken Antoine Duquesne bevestigd in de Kamercommissie voor Binnenlandse Zaken op 27 maart 2002. Over de invloed van de snel-Belg-wet en de regularisatiewet van 22 december 1999 zei hij het volgende: «*Het Parlement heeft die twee wetten gewild. Ik draag er de gevolgen van op mijn niveau.*» Wat de invloed van de snel-Belg-wet op de omvang van het fenomeen van de gezinshereniging betreft, kan tevens de allochtone sp.a-politica en Antwerpse districtscheper Mimount Bousakla geciteerd worden:

«Bovendien levert de wet nog meer immigratie op. Ik vraag me af of een partij als de VLD die de snel-Belg-wet boven het migrantenstemrecht verkoos, dat beseft. Mijn zus is Belgische, haar man heeft via zijn huwelijk de Belgische nationaliteit verworven. Wat gebeurt er? Mijn zus kan haar schoonouders uit Marokko laten overkomen. De sociale druk om dat te doen is groot. De schoonouders mogen hier verblijven, als mijn zus en haar man ze onderhouden. Na drie jaar kunnen ook zij Belg worden, waarop ze op hun beurt een andere zoon, dochter of neef kunnen laten overkomen die in Marokko zonder inkomen zit. Samen met de huwelijken in het land van herkomst zorgt dat voor een sneeuwbal van nieuwe immigratie.»⁷

De indieners van het onderhavige voorstel zijn van oordeel dat de tijd is aangebroken om de problemen waartoe de toepassing van de zogenaamde «snel-Belg-wet» aanleiding geeft, aan een grondig onderzoek te onderwerpen. Zij zijn daarom voorstanders van de oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie die als opdracht krijgt deze problemen te bestuderen en in het bijzonder dient na te gaan:

⁶ De Morgen, 15 mars 2002.

⁷ De Standaard, 2 octobre 2002.

⁶ De Morgen, 15 maart 2002.

⁷ De Standaard, 2 oktober 2002.

– la fréquence des cas où l'intéressé obtient la nationalité belge malgré l'absence des avis légaux;

– dans quelle mesure on est confronté à des demandes multiples et dans quelle mesure celles-ci ont une issue différente, et si les instances concernées savent que l'intéressé a introduit une autre demande;

– dans quelle mesure il est question de fraude en vue d'obtenir la nationalité belge;

– combien de personnes ayant obtenu la nationalité belge sur la base de la loi de naturalisation accélérée ont déjà fait l'objet, entre-temps, d'une condamnation ou d'une poursuite pénale et combien de ces personnes ont obtenu la nationalité belge malgré l'absence d'un ou de plusieurs avis légaux;

– combien de personnes se sont jointes, sur la base de l'article 40 de la loi du 15 décembre 1980 sur les étrangers, à des personnes qui ont obtenu la nationalité belge de manière frauduleuse ou ont déjà fait l'objet, entre-temps, d'une condamnation ou d'une poursuite pénale.

La commission se voit aussi accorder la compétence de formuler, dans son rapport final, des recommandations susceptibles, selon elle, de contribuer à résoudre les problèmes examinés.

– hoe vaak het voorkomt dat de wettelijke adviezen ontbreken en de betrokkene desondanks de Belgische nationaliteit verkrijgt;

– in welke mate meervoudige aanvragen voorkomen, of en in welke mate deze tot een verschillende uitkomst leiden, en of de betrokken instanties zich ervan bewust zijn dat de betrokkene nog een andere aanvraag heeft ingediend;

– in hoeverre er sprake is van fraude met het oog op de verkrijging van de Belgische nationaliteit;

– hoeveel personen die op basis van de snel-Belg-wet de Belgische nationaliteit verkregen, inmiddels reeds het voorwerp uitmaakten van een strafrechtelijke veroordeling of vervolging, en hoeveel van die personen de Belgische nationaliteit verkregen ondanks het ontbreken van een of meer wettelijke adviezen;

– hoeveel personen zich op grond van artikel 40 van de Vreemdelingenwet van 15 december 1980 hebben gevoegd bij personen die de Belgische nationaliteit door fraude verkregen hebben dan wel inmiddels reeds het voorwerp uitmaakten van een strafrechtelijke veroordeling of vervolging.

De Commissie krijgt tevens de bevoegdheid in haar eindverslag aanbevelingen te doen die naar haar oordeel kunnen bijdragen tot een oplossing van de onderzochte problemen.

Guido TASTENHOYE (Vlaamse Belang)
Gerolf ANNEMANS (Vlaamse Belang)
Hagen GOYVAERTS (Vlaamse Belang)
Jan MORTELMANS (Vlaamse Belang)
Bart LAEREMANS (Vlaamse Belang)
Bert SCHOOFS (Vlaamse Belang)

PROPOSITION**Article 1^{er}**

Il est institué une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner les problèmes qu'occasionne l'application de la loi du 1^{er} mars 2000 modifiant certaines dispositions relatives à la nationalité belge.

Cette commission doit, en particulier, examiner, en ce qui concerne les demandes de naturalisation introduites après le 1^{er} mai 2000:

1. quelle est la proportion des naturalisations obtenues sur la base d'une demande qui n'a pas fait l'objet d'un avis du parquet, de l'Office des étrangers et/ou de la Sûreté de l'État ou qui a fait l'objet d'un avis tardif;
2. si, et dans quelle mesure, une demande de naturalisation a été introduite par les mêmes personnes dans un intervalle de moins d'un an selon des procédures différentes (par exemple, naturalisation et déclaration de nationalité) ou selon la même procédure (par exemple, deux déclarations de nationalité effectuées, éventuellement après un déménagement, dans des arrondissements différents);
3. si, et dans quelle mesure, les procédures visées au point 2 ont débouché sur un résultat différent;
4. si, et dans quelle mesure, les instances qui étaient chargées du traitement des demandes de naturalisation étaient conscientes de la circonstance visée au point 2;
5. si, et dans quelle mesure, il a été question d'une quelconque forme de fraude en vue d'obtenir la nationalité belge;
6. combien de personnes ont été, entre-temps, condamnées ou poursuivies pénalement après avoir obtenu la nationalité belge;
7. dans quelle mesure les personnes visées au point 6 ont obtenu la nationalité belge dans la circonstance visée au point 1;
8. combien de personnes se sont jointes, sur la base de l'article 40 de la loi du 15 décembre 1980 sur les étrangers (regroupement familial), à des personnes qui ont obtenu la nationale belge de manière frauduleuse ou ont déjà fait l'objet, entre-temps, d'une condamnation ou d'une poursuite pénale.

VOORSTEL**Artikel 1**

Er wordt een parlementaire onderzoekscommissie opgericht die belast wordt met het onderzoek van de problemen waartoe de toepassing van de wet van 1 maart 2000 tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de Belgische nationaliteit aanleiding geeft.

In het bijzonder dient zij, met betrekking tot de na 1 mei 2000 ingediende nationaliteitsaanvragen, te onderzoeken:

1. hoe groot het aandeel is van de nationaliteitsverkrijgingen op basis van een aanvraag waarover geen of geen tijdig advies werd uitgebracht door het parket, de Dienst Vreemdelingenzaken en/of de Dienst Veiligheid van de Staat;
2. of, en in welke mate, door identieke personen binnen een tijdsinterval van minder dan één jaar een nationaliteitsaanvraag volgens verschillende procedures (bijvoorbeeld naturalisatie en nationaliteitsverklaring) werd ingediend, dan wel volgens dezelfde procedure (bijvoorbeeld twee nationaliteitsverklaringen, eventueel, na verhuis, afgelegd in verschillende arrondissementen);
3. of, en in welke mate, de onder 2 bedoelde procedures tot een verschillend resultaat leidden;
4. of, en in welke mate, de instanties die met de behandeling van de nationaliteitsaanvragen belast waren, zich van de onder 2 bedoelde omstandigheid bewust waren;
5. of, en in welke mate, er sprake was van enigerlei vorm van fraude met het oog op de verkrijging van de Belgische nationaliteit;
6. hoeveel personen na de verkrijging van de Belgische nationaliteit inmiddels strafrechtelijk veroordeeld dan wel vervolgd werden;
7. in welke mate de onder 6 bedoelde personen de Belgische nationaliteit verkregen hebben onder de omstandigheid als bedoeld onder 1;
8. hoeveel personen zich op grond van artikel 40 van de Vreemdelingenwet van 15 december 1980 (gezinshereniging) hebben gevoegd bij personen die de Belgische nationaliteit door fraude verkregen hebben dan wel inmiddels reeds het voorwerp uitmaakten van een strafrechtelijke veroordeling of vervolging.

La commission peut formuler des recommandations susceptibles, selon elle, de contribuer à résoudre les problèmes examinés par elle.

Art. 2

La commission se compose de onze membres, que la Chambre désigne parmi ses membres conformément à la règle de la représentation proportionnelle.

Art. 3

La commission d'enquête parlementaire est habilitée à examiner tous les dossiers de demande de nationalité qui ont donné lieu à une décision définitive. Elle dispose, pour le surplus, de tous les pouvoirs, droits et obligations accordés aux commissions d'enquête parlementaire par la loi du 8 mai 1980 sur les enquêtes parlementaires en vertu de l'article 56 de la Constitution, et peut, si elle le souhaite, se faire assister par des experts dans les limites du budget mis à disposition par le Bureau de la Chambre.

Art. 4

La commission d'enquête parlementaire fait rapport à la Chambre dans les six mois de son installation, sauf si la Chambre accorde une prolongation de ce délai.

13 mars 2005

De Commissie kan aanbevelingen doen die naar haar oordeel kunnen bijdragen tot een oplossing van de door haar onderzochte problemen.

Art. 2

De commissie bestaat uit 11 door de Kamer onder haar leden aan te wijzen leden, overeenkomstig het stelsel van evenredige vertegenwoordiging.

Art. 3

De parlementaire onderzoekscommissie is bevoegd om alle dossiers inzake nationaliteitsaanvragen die tot een definitieve beslissing geleid hebben, aan een onderzoek te onderwerpen. Zij beschikt voor het overige over alle bevoegdheden, rechten en plichten die door de wet van 8 mei 1980 op het parlementair onderzoek aan parlementaire onderzoekscommissies krachtens artikel 56 van de Grondwet verleend worden, en kan zich binnen het door het Bureau van de Kamer ter beschikking gestelde budget desgewenst door deskundigen laten bijstaan.

Art. 4

De parlementaire onderzoekscommissie brengt binnen zes maanden na haar oprichting verslag uit aan de Kamer, tenzij de Kamer een verlenging van deze termijn toestaat.

13 maart 2005

Guido TASTENHOYE (Vlaamse Belang)
Gerolf ANNEMANS (Vlaamse Belang)
Hagen GOYVAERTS (Vlaamse Belang)
Jan MORTELMANS (Vlaamse Belang)
Bart LAEREMANS (Vlaamse Belang)
Bert SCHOOFS (Vlaamse Belang)